

Victime d'abus durant son adolescence

“ JE VEUX AIDER des femmes comme moi ”

Stéphanie avait 14 ans quand son professeur de français l'a séduite et abusé d'elle. Il lui a fallu 30 ans pour s'extirper de son emprise.



Tu l'as fait, hein ? Tu l'as fait ! Réponds-moi ! » Malgré les claques qui pleuvaient sur mon visage, je n'ai pas répondu à cette question posée par ma mère : elle venait de lire dans mon journal intime que j'étais amoureuse de mon prof de français-latin et, sans doute, percevait-elle que cet homme et moi avions eu un rapport sexuel. Son attitude et ses questions ont ancré en moi l'idée que j'avais fait quelque chose de mal et que j'étais coupable. J'avais 14 ans. J'étais en 4^e, ce prof avait 20 ans de plus que moi, une femme et deux enfants. À aucun moment, ma mère ne m'a dit qu'un adulte ne fait pas cela à une adolescente !

Mon éducation m'avait programmée à ne pas opposer de refus aux adultes : quand mes parents disaient quelque chose, on obéissait sans discuter ! De même, personne ne m'avait appris à reconnaître les situations anormales. Ma famille était tellement dysfonctionnelle : j'ai quatre demi-sœurs issues du premier mariage de mon père avec l'ancienne amie de ma mère ; l'une a vécu avec nous et devait appeler

ma mère « Maman », alors que les autres vivaient avec leur mère. Et ma mère a eu un petit garçon, décédé à 3 ans, avec son premier mari. Elle ne m'en a jamais trop parlé... Tout comme elle n'a que très peu évoqué avec moi les abus qu'elle a subis enfant : elle a été violée par son beau-père – le mari de ma grand-mère à qui elle me confiait pourtant parfois quand j'étais petite. De même, l'une de mes demi-sœurs a été abusée par le demi-frère de ma mère... Tout le monde savait, personne n'a jamais rien dénoncé !

J'ai mis des années avant de comprendre que les silences qui entouraient ces actes de violences avaient rendu possible ce qu'il m'est arrivé avec mon prof de français : le jour où il m'a demandé si j'avais envie de faire l'amour avec lui, j'ai juste dit « Je ne sais pas ». J'étais en incapacité de penser qu'un prof ne devait pas demander cela à son élève. De toute manière, peu lui importait ma réponse : sa toile était déjà tissée autour de moi pour que les faits se

produisent. Cela a duré presque un an. Quand sa femme, qui était également enseignante dans mon collège, a tout découvert, elle m'a prise à part dans une salle de l'établissement pour me dire qu'elle savait que j'étais la maîtresse de son mari et que Jean-François n'avait pas conscience que notre relation pouvait briser sa famille et sa carrière. Elle a terminé en me précisant qu'elle ne m'en voulait pas ! Elle a réagi comme s'il n'y avait rien d'anormal à ce qu'un homme de 34 ans couche avec son élève de 14 ans... J'ai intégré cette idée.

“ À 14 ans, je n'avais pas conscience de ce qui m'arrivait ”

Quelques mois plus tard, je suis entrée au lycée et les années ont passé : j'ai trouvé du travail, je me suis mariée, j'ai eu trois enfants... Jean-François et sa femme, Christine, sont toujours restés dans mon entourage : mon mari les appréciait beaucoup et, peu à peu, ils sont devenus notre couple d'amis. Pourquoi n'ai-je pas coupé les ponts avec eux ? Tout simplement parce que je n'avais pas conscience que